

# PARCOURS

## PUJOLS

## LA PLACE FORTÉ

GRAND VILLENEUVOIS  
NOUVELLE AQUITAINE

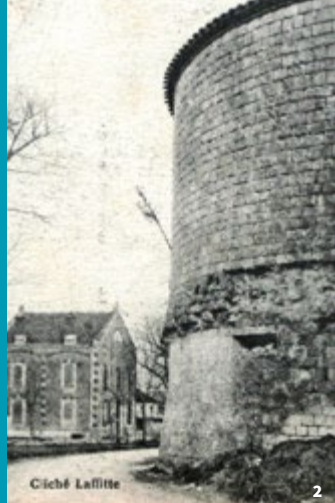


VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
À DÉCOU  
VRIRE

1. La porte des Anglais

2. Tour du château

3. Entrée nord,  
porte Saint-Nicolas



# PUJOLS, AU FIL DU TEMPS

**IMPLANTÉ SUR UN ÉPERON ROCHEUX,  
L'ANCIEN BOURG CASTRAL DE PUJOLS  
DOMINE LES VALLÉES DU LOT, AU NORD,  
ET DU MAIL, AU SUD.**

## UN EMPLACEMENT STRATÉGIQUE

Le village a été édifié en pays de serres, territoire aux reliefs découpés par un important réseau hydrographique. Des plateaux calcaires sont entaillés par des vallons profonds, creusés par des ruisseaux et leurs affluents. Ainsi, une série d'éperons s'avancent vers les vallées du Lot ou de la Garonne scandent le paysage. Véritables refuges, les plateaux accueillent châteaux et bourgs, le plus souvent à la pointe de l'éperon.

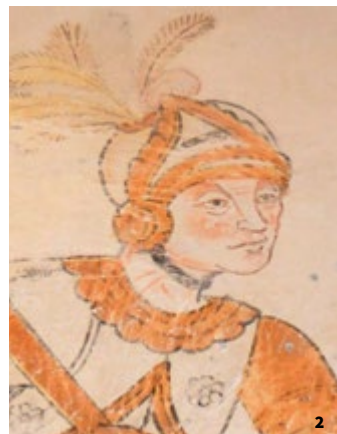
Chemins et voies, attestés dès l'Antiquité, sont réactivés avec l'essor du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles. Le « Cami del César » reliait alors l'abbaye d'Eysses (vraisemblable étape des pèlerins à Villeneuve-sur-Lot) à Pujols et se poursuivait vers Agen par une route de crêtes.

## UNE PLACE FORTE TOURMENTÉE

Dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle, l'influence toulousaine s'exerce sur l'ensemble de l'Agenais - peu ou prou, l'actuel département de Lot-et-Garonne - par le mariage de Raymond VI, comte de Toulouse, avec Jeanne, sœur de Richard Cœur de Lion. Pujols est alors une place forte stratégique, quand se généralise sur l'ensemble de l'Agenais l'hérésie cathare, sous l'impulsion de Raymond VI.

Le catharisme prône le retour aux premiers temps chrétiens ; les Cathares se considèrent comme les seuls vrais disciples des apôtres. Le Pape Innocent III prêche dès 1208 la croisade contre ces hérétiques. Une guerre géopolitique s'instaure alors. En 1213, le comte de Toulouse est défait et en 1229, le sort des comtes raymondins est définitivement scellé par leur soumission au pouvoir capétien.

La place fortifiée de Pujols est démantelée, ruinée, « entièrement anéanti[e] et détruit[e] à cause de la criminelle erreur d'hérésie de telle sorte qu'on ne peut habiter ni le bourg ni ses alentours » selon le sénéchal Philippe de Villefavreuse. Elle se relève difficilement dans le courant du XIII<sup>e</sup> siècle en devenant le siège d'une « bailie » (circonscription administrative, judiciaire et financière) placée sous l'autorité des comtes de Toulouse.



Par la suite, l'Agenais est disputé entre les couronnes de France et d'Angleterre. La Guerre de Cent ans (1337-1453) met à mal le territoire par de nombreuses destructions. On reconstruit massivement à la suite de cette période. Un quart des logis visibles à Pujols date ainsi de la fin du XV<sup>e</sup> siècle ou du XVI<sup>e</sup> siècle. Durant les guerres de religion aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, le bourg castral de Pujols, fief d'un baron ligueur (catholique) est relativement épargné.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le plan terrier (registre foncier) de l'ancienne place forte montre que le parcellaire a peu évolué et qu'il est directement hérité de l'époque médiévale : un habitat aggloméré, fortifié autour d'un château.

## UN SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

Aujourd'hui, la commune de Pujols est soucieuse de préserver son patrimoine. Une Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) est en cours d'adoption afin de protéger durablement le site, ses monuments, ses paysages.

Pujols figure parmi les « Plus beaux villages de France ».





**1. Plan terrier de la ville**

**2. Saint Georges terrasant le dragon (détail),  
église Sainte-Foy**

**3. Maison du bailli (détail)**

**4. Rue de la Citadelle au  
début du XX<sup>e</sup> siècle**

**5. Rue de la Citadelle  
aujourd'hui**

# D'UN LIEU À L'AUTRE

**L'ANCIENNE PLACE FORTE DE PUJOLS  
CONSERVE DE NOMBREUX BÂTIMENTS HÉRITÉS  
DES RECONSTRUCTIONS RÉALISÉES À LA  
SUITE DE LA GUERRE DE CENT ANS. UN RICHE  
PATRIMOINE PAYSAGER S'OFFRE ÉGALEMENT  
AU REGARD DEPUIS CE VILLAGE PROMONTOIRE.**

## LE CHÂTEAU FORT 1

Le château date du XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un édifice rectangulaire fermé, flanqué de quatre tours et muni de canonnières\*. Il verrouille le côté le plus vulnérable de l'éperon et est séparé du village par un fossé. Le château est en partie démoli à partir de 1829. Les pierres de taille sont réemployées pour la construction d'un agrandissement de la centrale d'Eysses (prison de Villeneuve-sur-Lot). Aujourd'hui, quelques vestiges du château sont encore visibles : la tour nord-est, des éléments très remaniés du logis nord, la tour sud-est et les ruines d'une salle sud-ouest.

## LA COLLÉGIALE SAINT-NICOLAS 2

À l'origine, une chapelle castrale est vraisemblablement édifée à cet emplacement. En 1526, le baron de Pujols, Jean de Saint-Chamans, fonde avec son épouse Catherine de Lévis, un chapitre. Un groupe de chanoines\* prend donc possession des lieux. Très vite, la reconstruction de l'édifice s'impose. La collégiale est construite en 1547. Elle se compose d'une nef et d'une abside polygonale voûtées d'ogives à liernes et tiercerons\*. Deux chapelles latérales sont surmontées chacune d'une tribune : au nord, celle réservée aux sei-

gneurs qui y accédaient directement depuis le château ; au sud, celle du doyen du chapitre. Le style gothique, utilisé pour la collégiale Saint-Nicolas, est caractéristique des édifices construits pour tout ou partie après la guerre de Cent ans. Du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, on assiste à l'apogée des techniques gothiques jusqu'alors timidement explorées dans la région.

## PORTES DE VILLE ET FORTIFICATIONS 3 7

La collégiale Saint-Nicolas fait partie du système défensif du village. Elle est intégrée aux fortifications et son clocher est inscrit dans la porte de ville. On distingue encore l'emplacement de la herse sous la porte.

À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIV<sup>e</sup> siècle, on reconstruit les fortifications de Pujols (précédemment rasées à la suite de la croisade contre les Albigeois, les Cathares).

Une deuxième porte de ville, la porte des Anglais, subsiste à l'ouest. La tradition orale rapporte que les Anglais auraient fui en empruntant ce passage à la fin de la guerre de Cent ans.



## BELVÈDÈRE SUR LA VALLÉE DU LOT <sup>4</sup>

Un formidable panorama sur la vallée du Lot s'offre depuis Pujols. La bastide de Villeneuve-sur-Lot y est clairement lisible avec les tours de Pujols et de Paris, le clocher de l'église Sainte-Catherine... On distingue également les quartiers périurbains, avec notamment au bas de Pujols, des lotissements créés au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

## UNE MAISON À PAN-DE-BOIS <sup>5</sup>

À la fin de la guerre de Cent ans, le territoire est ruiné ; l'ampleur des reconstructions est considérable. On a alors recours massivement au pan-de-bois pour édifier les maisons urbaines à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et au XVI<sup>e</sup> siècle. Pourquoi cette architecture ? Car sa mise en œuvre est rapide et les matériaux nécessaires sont présents localement : le bois (forêts peu exploitées pendant le conflit), la terre (argile de la vallée du Lot) et la pierre calcaire (présente en pays de serres).

Dans la rue de la Citadelle, plusieurs exemples de pan-de-bois sont visibles, notamment la maison près de la halle, entre la ruelle et la place Sainte-Foy. Datant du XVI<sup>e</sup> siècle, elle se compose d'un rez-de-chaussée en pierre, sur

lequel sont construits un étage et des combles à pan-de-bois. Le hourdis\* est de torchis ou de brique (étage de la façade principale). Chaque niveau répond à une fonction : le rez-de-chaussée accueille la boutique ou l'atelier, l'étage est le lieu de l'habitation, enfin les combles servent au stockage.

## LA MAISON DU BAILLI <sup>6</sup>

Cette maison, au bout de la rue de la Citadelle, est la plus haute du village. Elle date du XVI<sup>e</sup> siècle et elle est entièrement construite en pierre de taille calcaire. La silhouette imposante de son architecture souligne l'importance de celui qu'elle accueillait : le bailli. Représentant du seigneur ou du roi, ce dernier gérant le domaine et rendait la justice. Il faisait appliquer la charte de coutumes – document régissant la vie des habitants.

1. Maison du bailli

2. Maison à pan-de-bois



## L'ÉGLISE SAINTE-FOY-LA-JEUNE 8

L'église est placée sous le vocable de sainte Foy, sainte agenaïse dont le culte se répand tardivement (XI<sup>e</sup> siècle) après la translation de ses reliques à Conques. Construite après la guerre de Cent ans, fin XV<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle, elle remplacera progressivement l'église paroissiale de Sainte-Foy-la-vieille, située dans la vallée (entièrement détruite au XIX<sup>e</sup> siècle). Cet édifice est surtout remarquable par le décor peint présent à l'intérieur. Les peintures murales les plus anciennes - de la fin du XV<sup>e</sup> siècle ou du début XVI<sup>e</sup> siècle - présentant notamment des scènes historiées ont été redécouvertes et dégagées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par l'abbé Gerbeau.

Au Moyen-Âge, les peintures murales ne sont pas un simple décor ; elles sont réalisées afin d'éduquer les fidèles en leur enseignant les textes religieux. Parmi les scènes remarquables, on notera ainsi les martyrs de saint Blaise et sainte Barbe (mur nord de la première chapelle nord) ou encore les représentations de saint Georges ou saint Martin (arcature nord dans le chœur).



## BELVÉDÈRE SUR LA VALLÉE DU MAIL 9

Le plateau du pays de serres est entaillé par des vallées et des vallons profonds ourlés de boisements. La vallée du Mail (ou de la Masse, affluent du Lot) est représentative de l'unité paysagère du pays de serres. Le relief est rythmé par les pechs (petits monts), dont les versants abrupts boisés alternent avec les versants plus doux habités ou cultivés.





3



4



5

**1. La vallée du Mail**

**2. Chevet de l'église  
Sainte-Foy depuis le  
belvédère**

**3. Saint Martin (détail),  
église Sainte-Foy**

**4. Martyr de saint Blaise  
(détail), église Sainte-Foy**

**5. Église Sainte-Foy**



côte du Mont Pujols

allée Palatines

esplanade de Guyenne

**Collégiale  
St-Nicolas**

voie  
Antrique

rue de la Citadelle

rue du Temple

passage du  
rue de la Porte  
Salinière

**Église  
St'e-Foy**



#### LA PLACE FORTE

- 1 Le château fort
- 2 La collégiale Saint-Nicolas
- 3 Portes de ville et fortifications
- 4 Belvédère sur la vallée du Lot
- 5 Une maison à pan-de-bois
- 6 La maison du bailli
- 7 Portes de ville et fortifications
- 8 L'église Sainte-Foy-la-jeune
- 9 Belvédère sur la vallée du Mail

#### VISITES GUIDÉES

- Toute l'année pour les groupes
- En juillet - août pour les individuels, le Pays d'art et d'histoire met en place un programme de visites guidées de découverte de l'architecture et du patrimoine. Renseignements : service Pays d'art et d'histoire

#### \*LEXIQUE

##### **canonnières**

meurtrières pour les armes à feu, à ouverture ronde ou ovale

##### **chanoines**

clercs vivant sous une règle religieuse et desservant une église ouverte aux laïcs

##### **voûte d'ogives à liernes et tiercerons**

voûte plus complexe avec ajout d'ogives supplémentaires

##### **hourdis**

remplissage du mur entre les poutres de bois

# « LE COMTE FERA RASER LES MURS DE TRENTE VILLES OU CHATEAUX DÉSIGNÉS PAR LE LEGAT, ET COMMENCERA PAR DÉMANTELER (...), PUJOLS, ... »

Guillaume de Tudèle, *La croisade contre les Albigeois : épopée nationale*, trad. par Mary Lafon, 1868

## **Le Grand Villeneuvois appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 184 Villes et Pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

### **Rédaction**

Charline Gazeau,  
service Pays d'art et d'histoire

### **Crédits photos**

CAGV, Henri Drozniak (couverture),  
ville de Pujols (p.3, photo 1)

### **Maquette**

Service communication CAGV, d'après  
DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

### **Impression**

Atelier d'impression

## **Le service Pays d'art et d'histoire du Grand Villeneuvois**

coordonne les initiatives en matière de recherche et de valorisation de l'architecture et du patrimoine à l'échelle du territoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les touristes et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

### **À proximité**

Bayonne, Bergerac, Bordeaux, La Réole, Pau, Périgueux, Sarlat-la-Canéda, le Pays du Béarn des Gaves, le Pays des Pyrénées béarnaises.

## **Renseignements et réservations**

Pays d'art et d'histoire  
du Grand Villeneuvois  
24 rue du Vieux-Pont  
47 440 Casseneuil  
09 64 41 87 73 ou  
patrimoine@grand-villeneuvois.fr  
www.grand-villeneuvois.fr

Office de tourisme  
du Grand Villeneuvois  
Allée Federico Garcia Lorca  
47 300 Villeneuve-sur-Lot  
05 53 36 17 30  
www.tourisme-villeneuvois.fr



LOT-ET-GARONNE  
Le Département

